



ASSOCIATION POUR LE SITE DE THOUZON

Bulletin no 12

JANVIER 1991

*Les membres du Bureau
vous adressent leurs meilleurs
vœux pour la nouvelle année!*



AVIS

ASSEMBLEE GENERALE

Mercredi 30 janvier 1991

20 h 30 salle polyvalente du Thor

ordre du jour:

- Rapport moral
- Rapport d'activités
- Rapport financier
- Projets 91 et 92

Attention! Cet avis tient lieu de convocation! Venez nombreux!

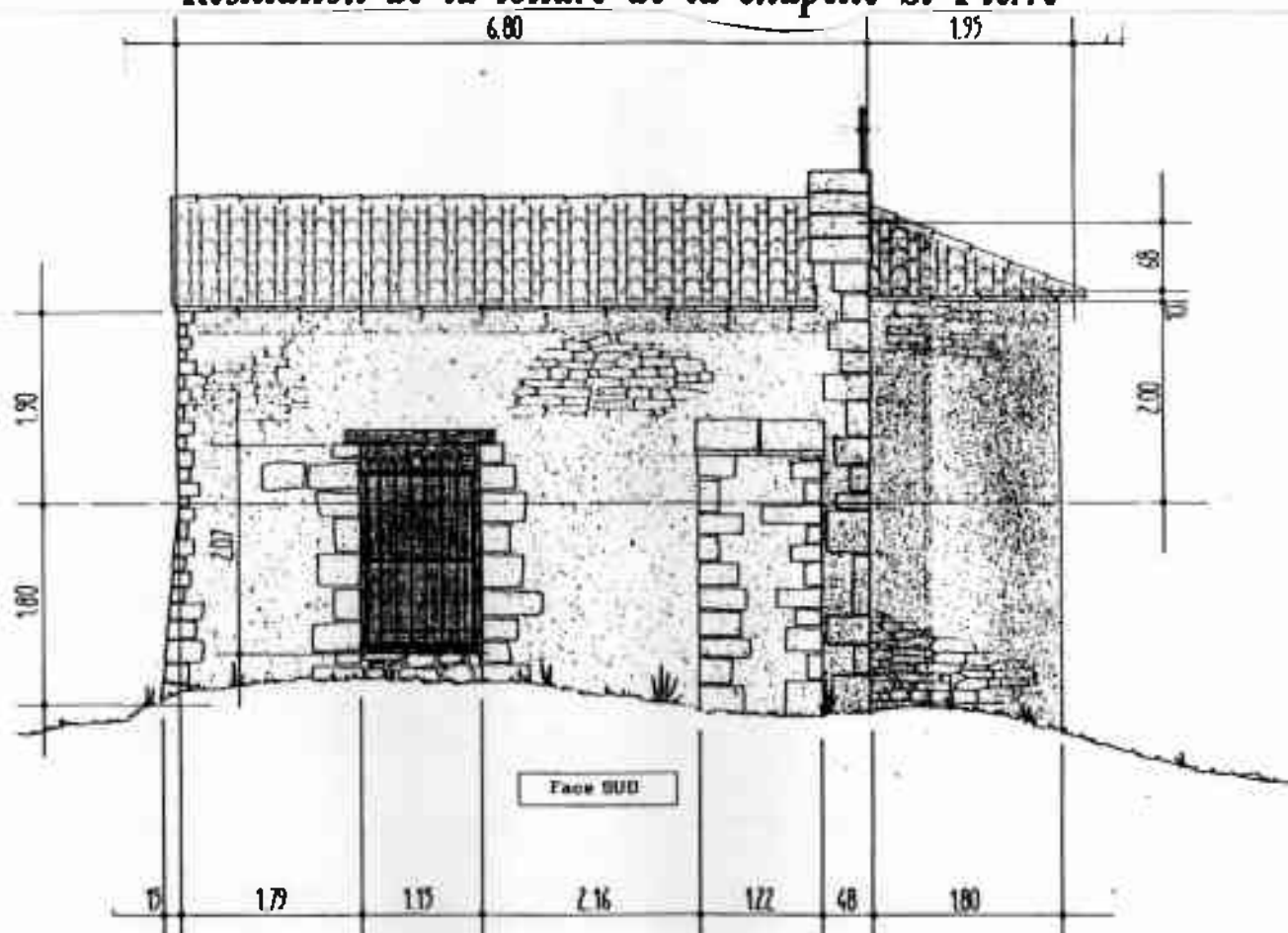
SIEGE SOCIAL:

HAMEAU DE THOUZON

84250 LE THOR

TEL: 90 33 90 67

Restitution de la toiture de la chapelle St Pierre



Nous avons décidé de nous attaquer cette année à la toiture de la chapelle Saint-Pierre qui, comme chacun le sait, n'existe plus: la voûte est à nu, les visiteurs y grimpent, elle prend l'eau. Bref! La petite chapelle, qui était une petite merveille encore au début du siècle, avait besoin que l'on s'occupe d'elle!

L'Architecte des Bâtiments de France a donné les conseils nécessaires à Guy AUMAGE et Christian PIOGGINI, techniciens du bâtiment et adhérents de l'association, que nous avons décidé de faire travailler en remerciement pour l'intérêt et la passion qu'ils ont pour le Château de Thouzon.

Comme on peut le voir sur le croquis ci-dessus, il s'agira d'une toiture à deux pentes en tuiles rondes anciennes pour la nef, et une toiture demi-circulaire à une seule pente pour l'abside. L'A.B.F. nous a demandé de faire une toiture des plus sobres sans corniche sculptée, sans corbeaux sculptés. Nous pourrions peut-être restituer, pour l'abside seulement des corbeaux simplement épannelés.

Bien entendu, à ce jour, nous ne savons pas si notre dossier sera accepté par la Direction Régionale des Antiquités Historiques et par la Conservation Régionale des Monuments Historiques. Nous en saurons peut-être plus le jour de l'assemblée générale.

Nous pouvons annoncer d'ores et déjà que le chantier d'été est prévu du 15 au 31 août 1991.

Cotisations 91

Il est temps pour ceux qui ne l'auraient pas encore fait, de payer les cotisations: Cette année, comme il l'avait été décidé lors de l'Assemblée Générale 90, nous augmentons légèrement nos tarifs.

70 F membre actif

100 F par couple

plus de 100 F pour les bienfaiteurs

En 1990, nous avons fait 130 adhésions. Essayons d'être au moins aussi nombreux en 1991! Merci de votre aide!

Subventions 1990

Voici le montant des subventions promises pour le chantier 1990:

Ministère de la culture	30 000 F
Conseil Régional	20 000 F
Conseil Général	22 500 F
Mairie (en nature)	16 000 F

En outre, nous avons touché des subventions de fonctionnement:

Mairie	1 440 F
Conseil Général	10 000 F

Nous ne pouvons que remercier ces divers organismes sans qui nous ne pourrions fonctionner!

Comme nous vous l'avions promis il y a quelques temps, voici un extrait de la "FLORE DE THOUZON" de Bernard GIRERD parue dans le bulletin de la Société d'Etude des Sciences Naturelles de Vaucluse en 1965.

ASPECT VEGETAL DE LA COLLINE DE THOUZON

Une colline sèche, couverte d'un épais maquis de chênes verts, et quelques médiocres vergers d'oliviers: tel est l'aspect général de Thouzon. Aucun bois de pins, peu d'essences à feuilles caduques; les vergers sont peu entretenus et les autres cultures sont sporadiques. Voilà ce que découvre un coup d'oeil lointain.

En s'approchant un peu, on s'aperçoit que le maquis de chênes verts, s'il est dense, n'est pas haut ni ancien; les coupes de bois souvent abusives ont empêché le développement des arbres. Le pacage intensif à certaines époques a dû également limiter leur croissance par la destruction régulière des jeunes pousses. On constate aussi que les olivettes et autres cultures abandonnées ou peu entretenues sont transformées en garrigues plus ou moins touffues.

Ainsi sont découvertes les deux zones végétales de Thouzon: *Maquis de chênes verts* et *anciennes cultures*; ces dernières occupent moins de place que les maquis et elles sont limitées aux pieds sud du monticule.

Aucune autre différenciation végétale importante ne peut être faite à Thouzon. La surface en est trop faible pour observer des associations caractérisées. L'altitude trop réduite ne permet pas de distinguer des différences floristiques d'un versant à l'autre. Sans falaise rocheuse, l'exposition aux vents est régulière, il n'y a pas de station plus abritée et plus chaude. Pas non plus de biotope frais, humide ou ombragé.

Nous sommes donc en présence d'une végétation très homogène.

Voyons donc comment apparaissent les deux seules zones végétales discernables:



(suite)

a) Maquis de chênes verts.

Ces maquis occupent tous les lieux pierreux où la culture n'a pas pu s'implanter. Ils sont d'une grande homogénéité de taille (2 m en moyenne) et de composition. Le chêne vert y occupe la première place et constitue 90% de ces taillis. Le chêne pubescent, le Pin d'Alep et le chêne Kermès y sont fort peu abondants.

Les arbustes qui entrent dans la composition des bosquets accompagnant le chêne vert sont:

Rhamnus alaternus
Pistacia Terebinthus
Prunus spinosa
Clematis Flammula
Rhamnus infectoria
Ruscus aculeatus
Asparagus acutifolius

Rosa agrestis
Cornus sanguinea
Crataegus monogyna
Lonicera Etrusca
Juniperus Oxycedrus
Rubus discolor

Parmi les ligneux nains, on remarque:

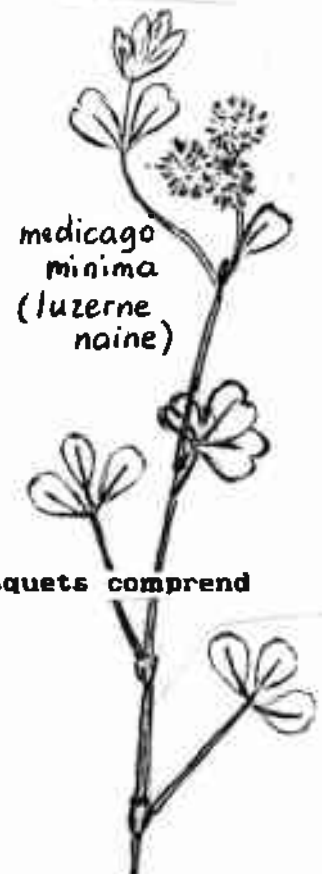
Thymus vulgaris
Satureia montana
Coronilla minima
Fumana coridifolia
Teucrium Polium
Stachelina dubia

Lavandula latifolia
Helichrysum Staechas
Helianthemum hirtum
Argyrolobium Linnaearum
Teucrium montanum

La flore herbacée qui occupe les clairières entre les bosquets comprend principalement *Brachypodium ramosum* auquel se mêlent:

Medicago minima
Festuca ovina
Hippocrepis comosa
Teucrium chamaedrys
Rumex intermedius
Melica ciliata

Trifolium campestre
Aphyllantes Monspeliensis
Odontites lutea
Galium Gerardi
Inula montana



Dresser la liste complète de cette végétation reviendrait à recopier le catalogue des espèces de la colline. Mon but est seulement de mettre en évidence les espèces les plus voyantes ou les plus abondantes; celles qui constituent la flore de base.

b) Les cultures et les anciennes cultures.

Comme je l'ai indiqué plus haut, l'entretien des différentes cultures, vignes, vergers, lavandins, est très épisodique et irrégulier. Les olivettes en particulier, occupant la plupart des terrasses, sont souvent envahies par des chênes verts, pistachiers, térébinthes et autres arbustes, ainsi que par *Brachypodium phoenicoides* qui y prend beaucoup d'extension.

Ces abandons successifs permettent d'étudier sommairement différents stades postcultureux. ...

La place nous manque pour citer M. Girerd en totalité. Nous en sommes désolés. Les passionnés de botanique pourront nous contacter pour avoir une copie de l'intégralité du document.